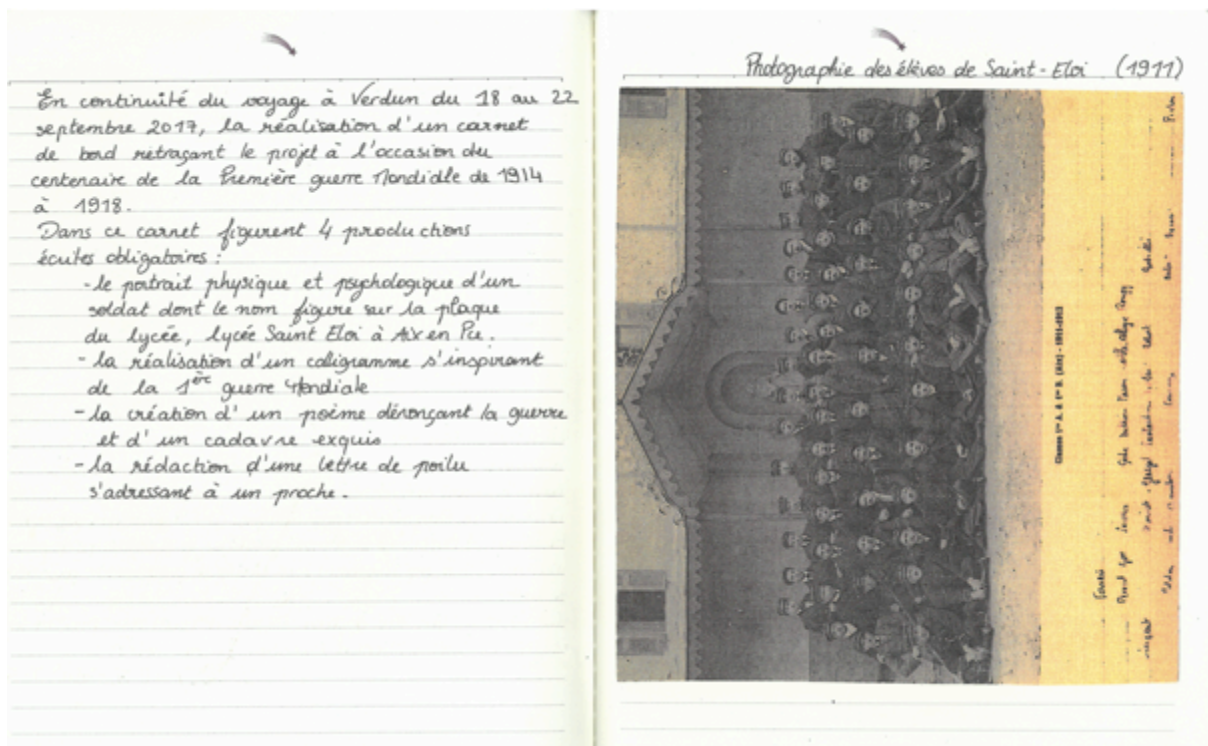


Extrait du carnet de bord d'une élève de première série scientifique (Eva Zarco)



Lycée accueillant des sportifs.

I. Equipe de rugby



SAINT-ÉLOI SPORTS. Aix-en-Provence. I. Equipe de rugby. 1911

Debout : Dubouché, ... (names partially illegible)

Assis : ... (names partially illegible)

Première Equipe de Foot-Ball (Aix)



Première Equipe de Foot-Ball (Aix)

Debout : ... (names partially illegible)

Assis : ... (names partially illegible)

Deuxième Equipe de Foot-Ball (Aix)



Deuxième Equipe de Foot-Ball (Aix)

Debout : ... (names partially illegible)

Assis : ... (names partially illegible)



L'ÉCOLE SAINT-ÉLOI
À SES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

JOSEPH S. MARTEL ADMINISTRATEUR 1917

1914 - 1918

BASCLE	JEAN	PAOLANTONACCI	JACQUES
BONHOMME	DESIRE	ROUBIN	XAVIER
BRESSY	VIERRE	ROUGY	ANTHONY
CÉLAIRE	LEON	ROYERE	FELIX
COO	LOUIS	BALITRAND	RENÉ
GUILHAUMON	JEAN	GOT	HENRI
HUGON	LOUIS	FERRARI	LAURENT
LAVILLE	HONORE	FABRE	MAURICE
LEHOUX	EUGENE	DAUST	ROBERT
LIGIER	JEAN		
MAILLAN	GEORGES		
MAURENT	HENRI		
MICHEL	PIERRE		
MICHEL	WILLY		
MORGANTI	JEAN		

Henri Gd.

Henri Gd, c'était le ton vivant de son équipe. C'était un élève formidable, très aguable et très performant; autant scolairement que sportivement. Il avait toujours cette envie de réussir, de persévérer, c'était sa nature.

En 1911, il était élève de 1^{er}.

Un grand brun, des petits yeux, il avait toujours le sourire. Il était agréable comme enfant.

En 1914, alors qu'il poursuivait ses études au lycée Saint-Eloi, quand il a appris avec ses coéquipiers qu'ils étaient appelés à la mobilisation générale, ils n'avaient pas le choix que de s'y rendre, mais encore étudiants, ils étaient tellement jeunes pour se rendre sur les champs de bataille, leur vie commençait: tout juste qu'ils étaient voués à la rendre.

Difficile d'accepter d'aller se battre, l'annonce était pour tous les jeunes bouleversante; autant que pour les vieux qui voyaient un lycée partir en guerre.

Henri, lui, était toujours pour motiver ses troupes, il était un très bon capitaine de son équipe, toujours là pour montrer les bons côtés d'une cause dont lui-même avait du mal à se convaincre, toujours

présent pour mettre un peu de bonne humeur qu'en personne en a et qu'il est difficile d'en avoir.

Des qualités lui ont donné la place de chef d'un régiment.

Henri Gd est mort lors d'un déplacement avec son régiment.

C'était une période où il ne trouvait plus de force durant laquelle on ne le reconnaissait plus; par force d'angoisse et de l'ambiance oppressante de l'atrocité des combats, de la pression qu'il avait lui-même par les ordres de ses supérieurs allant au contraire de ses pensées, il devenait audacieux avec ses troupes, disait son camarade Faesen qui lui s'était senti vivant de la "Grande Guerre", bien que choqué et bouleversé psychologiquement, il avait eu la chance malgré tout de faire partie du régiment de son camarade de classe.